|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **La comédie des ogres, épisode 1**  Acte premier – scène première  Goya, l’ogre – Cézanne, l’ogresse   |  | | --- | | « Et de un ! Et de deux ! Et de trois ! »  La voix énorme de Goya résonne dans cette forêt d’un autre âge. Une chouette curieuse vient se poser sur une branche afin d’observer ce qui se trame ici-bas. |   « Qu’est ce que tu fabriques encore au lieu de peindre ? *demande Cézanne*.  - Je dois agrandir la maison. Vermeer pousse à vue d’œil. Il a pris quarante centimètres ce mois-ci.  - Oui, et il vient de faire sa soixante-treizième dent. Et sais-tu ce que le loup mettra sous l’oreiller de notre petit, cette fois ? *ajoute Cézanne*.  - Après la hache magique, le couteau en corne de licorne, les bottes en peau de baleine… non, je ne vois vraiment pas …  - Vermeer souhaite que le loup lui offre un petit …  *Cézanne hésite.*  - Eh bien, Cézanne ? *fait le père en fronçant les sourcils*. Un petit quoi ?  - Un enfant, *lâche la mère*. Un petit d’homme.  - QUOI ! *hurle Goya en déracinant un arbre d’un coup de pied.* Il me rendra fou, ce gosse ! C’est trop dangereux d’aller hors de la forêt. On n’en sort plus depuis belle lurette et les hommes n’y entrent plus. Un enfant, c’est impossible !  - Fais-le pour Vermeer : pour notre seul et unique ogrillon », *supplie Cézanne en prenant la main de son mari accablé.* | **La comédie des ogres, épisode 1**  Acte premier – scène première  Goya, l’ogre – Cézanne, l’ogresse   |  | | --- | | « Et de un ! Et de deux ! Et de trois ! »  La voix énorme de Goya résonne dans cette forêt d’un autre âge. Une chouette curieuse vient se poser sur une branche afin d’observer ce qui se trame ici-bas. |   « Qu’est ce que tu fabriques encore au lieu de peindre ? *demande Cézanne*.  - Je dois agrandir la maison. Vermeer pousse à vue d’œil. Il a pris quarante centimètres ce mois-ci.  - Oui, et il vient de faire sa soixante-treizième dent. Et sais-tu ce que le loup mettra sous l’oreiller de notre petit, cette fois ? *ajoute Cézanne*.  - Après la hache magique, le couteau en corne de licorne, les bottes en peau de baleine… non, je ne vois vraiment pas …  - Vermeer souhaite que le loup lui offre un petit …  *Cézanne hésite.*  - Eh bien, Cézanne ? *fait le père en fronçant les sourcils*. Un petit quoi ?  - Un enfant, *lâche la mère*. Un petit d’homme.  - QUOI ! *hurle Goya en déracinant un arbre d’un coup de pied.* Il me rendra fou, ce gosse ! C’est trop dangereux d’aller hors de la forêt. On n’en sort plus depuis belle lurette et les hommes n’y entrent plus. Un enfant, c’est impossible !  - Fais-le pour Vermeer : pour notre seul et unique ogrillon », *supplie Cézanne en prenant la main de son mari accablé.* |  |